

Tourner sec ou vert?

Il m'arrive que les gens me demandent si je préfère tourner le bois sec ou vert. Je réponds ça dépend. Si du matériel sec est disponible, je préfère tourner sec, car le bois a alors pris sa forme définitive, et je peux tourner la pièce finale d'un seul coup.

Pour tourner entre les pointes, on utilise en grande partie des carrés dont les dimensions sont relativement restreintes. Facile d'en trouver jusqu'à 2 x 2, parfois même 3 x 3 pouces. Plus grand que cela, disons 4 x 4 pour des grosses pattes de table, il est généralement préférable de laminer. On parle toujours ici de bois dur.

Pour des tournages sur plateau, là encore il est relativement facile de trouver des madriers secs jusqu'à 2 pouces d'épaisseur, exceptionnellement 3 pouces; jamais plus épais. Pour sécher de telles épaisseurs, la chambre du séchoir devrait être remplie au complet de pièces de la même épaisseur, et la durée du séchage serait prohibitive.

On dit que le bois est vert quand il a 100% de la sève qu'il peut contenir. On dit qu'il est sec quand il s'est ajusté à l'humidité ambiante, avec un taux généralement aux alentours de 8%. On dit qu'il est demi-sec quand son taux d'humidité est à quelque part entre les deux, disons d'environ de 40 à 70 pourcent. Je ne le sais pas au juste, car mon hygromètre ne mesure pas au dessus de 30%.

Donc pour tourner des pièces épaisses sur plateau, en grain de travers, comme pour faire des bols, je tourne toujours demi-sec. Je n'aime pas tourner le bois vert, même s'il se tourne très bien, car il 'pisse' tout partout, au plafond, au mur, sur les outils, sur le tourneur....et oui, la sève tache. Le bois demi-sec ne 'pisse' pas, et se tourne presque aussi bien. De plus, il n'a pas commencé à rétrécir, ni a fendiller, hormis un peu les bouts du grain exposés qu'on élimine.

Pourquoi n'a-t-il pas commencé à rétrécir, alors qu'il a perdu environ la moitié de son eau? Ici, il faut faire la distinction entre eau libre et eau liée. Imaginez les fibres du bois comme des pailles dont la paroi a une certaine épaisseur, disons comme les nouvelles pailles en papier. Lorsque le bois est 'vert', le tout est saturé. L'eau qui est à l'intérieur de la paille, facile à déplacer, c'est l'eau libre. Celle qui est accolée aux cellules de la paroi, c'est l'eau liée. Le ratio varie d'une essence à l'autre, mais grosso modo, c'est 80% eau libre, 20% eau liée.

Lorsque le bois sèche, c'est d'abord l'eau libre qui s'évapore en premier. Mis à part les bouts exposés, il peut s'évaporer plus de la moitié de l'eau libre avant que l'eau liée commence à s'échapper à son tour. Et ce n'est que lorsque l'eau liée s'échappe, causant un rétrécissement de la paroi des cellules, que le bois commence à se contracter.

Donc en tournant demi-sec, pas de 'pissage' de sève tout partout, la pièce est déjà à moitié séchée, n'a pas commencé à se contracter et possiblement fendiller. Par contre, il faut toujours employer la même technique que lorsqu'on tourne une pièce épaisse 'verte' :

1. Tourner la parois assez épaisse (on suggère un pouce d'épais pour chaque 12 pouces de diamètre du bol.
2. Mettre dans un sac d'épicerie brun, rouler et fermer le dessus avec une pince pendant quelques semaines pour permettre à la pièce de sécher graduellement. En bois de travers, il y aura nécessairement ovalisation, mais avec un peu de chance pas de fendillement.
3. Une fois sec, remonter sur le tour et tourner la paroi à sa minceur finale, ce qui devrait éliminer l'ovalisation.

Une exception : les bols à rebord naturel. Il est possible de les tourner à leur dimension finale tout d'un coup. Oui, ils vont ovaliser, mais avec leur forme en selle, l'ovalisation est beaucoup moins évidente. Il suffit de corriger le pied pour qu'il porte bien à plat.

Autre exception, les urnes ou vases en bout de grain tournés sur le centre de la bille. Avec une bille parfaitement ronde, les contours du vase suivent d'assez près les anneaux de croissance du bois, donc se contractent de façon similaire sur sa circonférence. En séchant, la pièce va rapetisser un peu, mais n'ovalisera pas de façon perceptible.

Voilà pour les mouvements du bois lors de son séchage.

Ronald Richard